

volonté.

Comme je le disais plus haut, là-bas non seulement les officiers généraux prêtent leur concours gratuitement, comme ici nos dévoués directeurs généraux, mais tous les officiers de sections donnent leur temps sans aucune rémunération en vue du succès et du développement de la société. Là, le recrutement se fait par la propagande des membres, la société ne paie aucune commission; aucun frais de réclame, de recrutement ou autre n'est encouru par elle. Les déboursés ordinaires d'administration sont payés à même une légère contribution des membres à leur section respective. Les sociétaires ne paient aucune contribution pour les dépenses d'administration centrale. Celles-ci sont payées à même les amendes perçues et les droits d'application. Malgré ces faibles ressources, le bureau chef a pu économiser, depuis la fondation de la société 80,000.00 frs, soit \$16,000.00, toutes dépenses payées, et créer un fonds spécial de cet excédent. C'est le grain de sable qui devient montagne.

A nous, membres de la Caisse Nationale d'Économie, de suivre un exemple aussi probant et de multiplier nos efforts pour que notre société, qui possède tous les éléments de succès, remplisse dans notre pays le rôle bienfaisant que la société des "Prévoyants de l'Avenir" remplit si bien en France.

GEO. GONTHIER,
Auditeur, C. N. d'E.

NOTRE "BULLETIN"

Le Bureau de l'Association Saint-Jean-Baptiste, désirant faciliter aux sociétaires de la Caisse Nationale d'Économie l'abonne-

ment au *Bulletin* mensuel, en a fixé le prix à 25 cents pour couvrir les frais d'envoi.

Chaque famille pourra, moyennant une somme de 25 cents par année, recevoir *Le Bulletin* et se tenir ainsi au courant du progrès de la Société. Les personnes qui désirent s'abonner pourront envoyer au Bureau principal 25 cents, soit en timbres, soit par mandat-poste.

La solidarité et la prévoyance.

Nous détachons de l'œuvre de Waldeck-Rousseau, qui vient de mourir, cette page qui interressera particulièrement les lecteurs de notre "Bulletin". Le célèbre orateur n'a cessé de s'occuper jusqu'à la fin de sa vie des grandes questions politiques et sociales, et la souplesse de son talent lui fournissait des mots fort heureux pour faire aimer l'œuvre de la mutualité qu'il admirait tout particulièrement.

On envisage généralement la mutualité dans son but statuaire et dans les résultats directs et immédiats qu'elle se propose: rendre moins précaire la condition de ceux qui sont les moins favorisés de la fortune, secourir la maladie, rendre le chômage moins cruel, assurer la vieillesse dans une large mesure, conjurer les effets désastreux de la disparition du chef de famille. Ce sont assurément là de grands et admirables résultats; mais vous rendez encore un autre service. En rassemblant des hommes qui ne se connaissent pas toujours assez, en les amenant à se mieux connaître, vous ajoutez, à cette première et grande collectivité qui est la patrie, à celle plus modeste et plus prochaine qui est le pays natal, et à celle toute intime qui est la famille elle-même, une collectivité nouvelle et des raisons nouvelles de nous aimer les uns les autres: l'association.